

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Je commence en citant le nom de الله -Allah- Dieu,

الرَّحْمَنُ *Ar-Rahmān* –Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants et aux non croyants dans le bas monde, mais uniquement aux croyants dans l’au-delà–,

الرَّحِيمُ *Ar-Rahīm* –Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants–

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Louanges à Dieu le Seigneur des mondes,

وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ

et que soient accordés à notre maître مُحَمَّد Mouhammad, le Messenger de Dieu, davantage

d’honneur et d’élévation en degrés ainsi que la préservation de sa communauté de ce qu’il craint pour elle.

Khoutbah n°1214

Le vendredi 30 décembre 2022 correspondant au 6 *joumada l-‘akhirah* 1444 de l’Hégire

Se fier à Dieu et mettre en garde contre la divination et la voyance

الْحَمْدُ لِلَّهِ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ

*Al-hamdou lil-Lahi¹ was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lah ;
ya ‘ayyouha l-ladhina ‘amanou t-taqou l-Lah.*

Louanges à Dieu. Nous Le louons, nous recherchons Son aide, Sa bonne guidée, et Son pardon, nous Le remercions et nous demandons que Dieu nous préserve du mal de nos âmes et de nos mauvaises œuvres. Celui que Dieu guide, nul ne peut l’égarer et celui qu’Il égare, nul ne peut le guider.

Je témoigne qu’il n’est de dieu que Dieu, le dieu unique Qui n’a pas d’associé, Qui n’a pas de semblable ni de ressemblant, Celui Qui n’a pas d’image, ni d’organe, ni de taille, ni de corps, ni d’endroit. Il a créé les mondes et Il se dispense des mondes, Il a créé le Trône en tant que manifestation de Sa toute-puissance et ne l’a pas pris comme endroit pour Lui-même. Que mon Seigneur soit glorifié et exempté de toute imperfection, car Il est Celui Qui n’a pas d’associé dans la divinité et Qui contraint Ses créatures à ce qu’Il veut.

Et je témoigne que notre maître et notre bien-aimé, notre éminence et notre guide, la cause de notre joie, مُحَمَّد Mouhammad, est Son esclave et Son Messenger, celui qu’Il a élu et qu’Il agréé le

¹ Il s’agit des piliers selon *Ach-Chafi’iyy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.

plus. Ô Mon Dieu honore et élève davantage en degré notre Maître مُحَمَّد Mouhammad, d'une élévation par laquelle nous espérons que nos affaires nous soient réglées et nos tourments dissipés et que nous soyons protégés du mal de nos ennemis ; et préserve sa communauté, ainsi que ses compagnons bons et purs, sa famille et tous ceux qui l'ont suivi, de ce que le Messager craint pour sa communauté, d'une ample préservation.

Esclaves de Dieu, je vous recommande ainsi qu'à moi-même de faire preuve de piété à l'égard de Dieu الْعَلِيِّ الْقَدِيرِ *Al-^Aliyy Al-Qadir*, Lui Qui dit dans un verset explicite de Son Livre :

﴿ اَللّٰهُ لَا اِلٰهَ اِلَّا هُوَ وَعَلَى اللّٰهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ ﴾

(*Allahou la 'ilaha 'il-la houwa wa^ala l-Lahi falyatawakkali l-mou'minoun*) [64/13] ce qui signifie : « **Dieu, il n'est de dieu que Lui. Que les croyants se fient totalement à Dieu.** »

Mes frères de foi, parmi les devoirs du cœur, il y a se fier à Dieu qui est le fait de s'en remettre à Lui Qui est exempt de toute imperfection. Il est donc un devoir pour l'esclave que de se fier à Dieu, car Il est le Créateur de toute chose, que ce soit ce qui est profitable ou ce qui est nuisible, ainsi que de tout ce qui entre en existence. Par conséquent, en réalité, nul ne crée la nuisance et le profit si ce n'est Dieu. Ainsi, lorsque l'esclave a cette croyance fermement établie dans le cœur, le cœur résigné à cela, qu'il se fie totalement à Dieu, pour sa subsistance ou pour la préservation contre les choses nuisibles.

Le تَوَكَّلُ *tawakkoul* –se fier à Dieu–, c'est avoir la confiance du cœur en Dieu. *Al-Jounayd Al-Baghdadiyy* a dit que Dieu l'agrée :

التَّوَكَّلُ هُوَ تَرْكُ الْإِعْتِمَادِ الْحَقِيقِيِّ عَلَى غَيْرِ اللَّهِ

(*at-tawakkoul houwa tarkou l-i^timadi l-haqiqiyyi ^ala ghayri l-Lah*) ce qui signifie : « *Le tawwakoul, c'est de ne se fier véritablement à nul autre que Dieu.* »

Celui qui se fie à Dieu évitera d'avoir recours à ce que Dieu a interdit, que ce soit la sorcellerie ou la consultation des voyants et des devins.

Notre bien-aimé مُحَمَّد Mouhammad, que Dieu l'honore et l'élève davantage en degré a dit :

((مَنْ أَتَى كَاهِنًا أَوْ عَرَّافًا فَصَدَّقَهُ بِمَا يَقُولُ فَقَدْ كَفَرَ بِمَا أُنْزِلَ عَلَى مُحَمَّدٍ))

(*man 'ata kahinan 'aw ^arrafan faṣaddaqahou bima yaqoul faqad kafara bima 'ounzila ^ala Mouhammad*) [rapporté par *Al-Hakim*] ce qui signifie : « **Celui qui consulte un devin ou un voyant en croyant à ce qu'il dit, a certes mécru en ce qui a été révélé à مُحَمَّد Mouhammad.** »

Un devin, c'est quelqu'un qui annonce des choses qui pourraient se produire dans le futur, comme ceux qui ont des complices parmi les *jinn* qui leur ramènent des informations. En se basant sur leurs informations, il annonce aux gens que telle ou telle chose va se produire.

Quant au voyant, c'est quelqu'un qui parle de choses qui ont déjà eu lieu dans le passé, par exemple ce qui a été volé et ce qui est de cet ordre.

Celui qui consulte un voyant ou un devin en ayant pour croyance qu'il a connaissance du غَيْب *ghayb* –des choses cachées–, il a mécru en Dieu et en Son messager, car nul autre que Dieu ne sait le *ghayb* –les choses cachées. En effet, Dieu dit :

﴿قُلْ لَا يَعْلَمُ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ الْغَيْبَ إِلَّا اللَّهُ﴾

(*qoul la ya^lamou man fi s-samawati wal-'ardi l-ghayba 'il-la l-Lah*) [27 / 65] ce qui signifie : « **Dis : Nul dans les cieux et dans la terre ne sait le *ghayb* –les choses cachées–. Seul Dieu sait le *ghayb*.** »

Celui qui mécroit et qui est visé par le حديث *hadith*, ce n'est pas celui qui croit que leurs propos peuvent coïncider avec la réalité tout comme ils peuvent ne pas coïncider, car une telle personne reste musulmane et ne devient pas mécréante, mais elle a commis une désobéissance en les interrogeant.

Que l'on sache également qu'il y a certains *jinn* qui espionnent les anges en essayant d'écouter ce que les anges chargés de faire descendre la pluie se disent entre eux. Alors que les anges sont dans les nuages, les *jinn* montent à proximité de ces nuages pour entendre ce qu'ils se disent entre eux au sujet des événements qui vont se produire cette année-là sur terre, que telle personne va mourir ou que telle autre va naître, que telle personne va avoir le pouvoir ou que telle autre va être démise de ses fonctions, et ce genre de choses que Dieu a accordées aux anges de savoir. En effet, Dieu accorde aux anges, aux prophètes et aux saints la connaissance de certaines choses cachées, mais Il ne leur fait pas connaître toutes les choses cachées. Après avoir espionné les anges, ces *jinn* redescendent sur terre et vont transmettre ces informations à ceux qui ont des complices parmi les humains.

Prenez garde aussi à ceux qui prétendent faire revenir des âmes alors qu'en réalité, ils ne font que ramener des *jinn*. L'âme des pieux ne souhaite pas revenir dans le bas monde, même s'il devait posséder tout le bas monde et ce qu'il contient. Quant aux âmes des mécréants, elles sont sous l'emprise des anges du châtement. Aucun de ces charlatans ne peut ramener l'âme d'un mécréant et l'enlever des mains des anges du châtement. Ceux qui viennent en réalité dans les assemblées de ces charlatans, ce sont les *jinn* qui connaissaient l'état de la personne avec laquelle ils vivaient. Il s'agit soit de son قرين *qarin*, –le *jinn* qui l'accompagnait– soit d'un autre *jinn* qui connaît bien sa vie ; il ment et dit : « *Je suis l'âme d'Untel !* » Que Dieu nous en préserve !

Quant à celui qui répète un verset un certain nombre de fois dans un objectif louable, il n'est pas concerné par ce que nous venons de citer. Il se peut que les anges de la miséricorde viennent en soutien, par les bénédictions de la récitation de ce verset. Toutefois, celui dont l'objectif est de gagner le bas monde, les anges de la miséricorde ne viennent pas le soutenir.

La plupart de ceux qui se disent رُوحَانِيّ *rouhaniyy* –c'est-à-dire des spirites ou médium qui prétendent avoir des anges avec eux–, ce sont des gens qui font intervenir des *jinn*, mais ils ne le disent pas aux gens pour conserver leur réputation. En effet, lorsqu'ils leur disent : « *Nous sommes des rouhaniyy* », les gens viennent les consulter. Au début, les *jinn* montrent parfois qu'ils appliquent la religion, puis ils introduisent des choses contraires à la religion.

Notre *Chaykh*, que Dieu l'agrée, nous a parlé d'un homme de sa région qui disait : « *Je suis un rouhaniyy* » c'est-à-dire « *J'ai des anges avec moi.* » Les gens venaient demander son aide pour soigner un malade ou autre chose. Il venait après le coucher du soleil, puis les gens entraient auprès de lui. Ensuite, il éteignait les lumières et les gens ressentaient alors des mouvements et entendaient une présence qui passait le *salām* à l'assistance. Mais au lieu de dire : « *Nous sommes des jinn* », ils disaient plutôt : « *Nous sommes des rouhaniyy !* » Puis ils disaient : « *Ce malade est atteint de telle chose et son remède est telle chose.* » Une fois, lorsque ces *jinn* sont venus, l'un d'eux a dit : « *Certains pensent du mal de nous et disent que nous sommes des jinn, mais nous ne sommes pas des jinn, nous sommes des anges, nous n'avons ni père ni mère.* » Mais Dieu a dévoilé ce *jinn*, car lui-même l'a avoué en disant : « *J'ordonne à mon fils Maymoun de faire telle chose.* » Dieu l'a dévoilé, car il est bien connu que les anges ne se reproduisent pas et ne sont ni mâles ni femelles. Leurs corps sont créés à partir de lumière, ils ne mangent pas, ne boivent pas, ne se reproduisent pas. Ils ne désobéissent à Dieu en rien de ce qu'Il leur ordonne de faire et font tout ce qu'Il leur ordonne d'accomplir.

Mes frères de foi, le *Chaykh* عبد الوهّاب ^*Abdou l-Wahhab Ach-Cha^raniyy*, que Dieu l'agrée, a dit dans son livre *Lata'ifou l-Minani wal-'Akhlāq* en rapportant de *Ibnou ^Arabiyy* : « *Celui qui veut ne pas s'égarer, qu'il ne lâche pas la balance de la Loi de sa main ne fût-ce le temps d'un clin d'œil, mais qu'il la garde avec lui nuit et jour, lors de chaque parole, chaque geste et chaque croyance.* »

Mon frère, chaque fois que tu assistes aux assemblées d'enseignement de la religion que nous tenons ici, cela renforcera en toi la balance de la religion. Celui qui apprend la Loi agréée par Dieu, pourra distinguer ce qui est beau et ce qui est laid, ce qui est bon et ce qui est mauvais, le licite et l'illicite, la mécréance et la foi.

Seigneur, fais-nous apprendre ce qui nous est utile, fais-nous profiter de ce que Tu nous apprends et augmente-nous en science.

Après avoir tenu mes propos, je demande que Dieu me pardonne ainsi qu'à vous-mêmes.

Second Discours :

الحمد لله والصلاة والسلام على سيدنا محمد رسول الله يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله اللهم اغفر للمؤمنين والمؤمنات
Al-hamdou lil-Lāhi was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lāh ;
ya 'ayyouha l-ladhina 'amanou t-taqou l-Lāh.

Allahoumma ghfir lil-mou'minina wal-mou'minat.